

Objectifs : Dégager la problématique d'ensemble de *Printemps silencieux* de Carson ;  
Être capable de justifier la pertinence de l'égalité biosphérique d'Arne Naess ;  
Clarifier les concepts de l'écologie profonde et les limites actuelles de la raison.

*Quel est l'intérêt de préserver ce sens de l'émerveillement, de favoriser cette prise de conscience qu'il existe quelque chose qui dépasse les limites de l'existence humaine? L'exploration du monde de la nature est-elle juste une manière plaisante d'occuper l'âge d'or qu'est l'enfance ou cela correspond-il à quelque chose de plus profond?*

R. CARSON, *Le sens de la merveille*, 22

*Le bien-être et l'épanouissement des formes de vie humaines et non humaines de la Terre ont une valeur en eux-mêmes [intrinsèque]. Ces valeurs sont indépendantes de l'utilité du monde non humain pour les besoins humains.*

A. NÆSS, *Vers l'écologie profonde*, 225

*Voici ce qui est en train de se produire : notre infrastructure culturelle évolue de manière à tirer parti des faiblesses de notre cerveau. [...] La raison est en voie d'être exclue du terrain de jeu, au point où les acquis de la civilisation et des Lumières sont menacés.*

A. POTTER, *Déclin*, 139

### Grandes lignes de la douzième leçon

§ 28 Au-delà de l'anthropocentrisme : la reconnaissance d'une valeur à la nature ?

L'entrée de la modernité en crise : croissance, Anthropocène et anthropocentrisme  
Survол biographique pour Rachel Carson (1907-1964) et Arne Naess (1912-2009)  
Question : quelle vision du monde permet de résister à la dégradation de la nature ?

§ 29 Émerveillement face à la nature et interdépendance des vivants : Rachel Carson

Du *Sens de la merveille* à une « fable pour demain »  
Analyse de texte : qu'est-ce que l'obligation de subir ?  
À la source de l'écologie profonde, l'interdépendance entre les vivants

§ 30 Application pratique : écologie profonde et écosophie chez Naess

Contre l'anthropocentrisme et la valeur instrumentale : une autre vision du monde  
Écologie superficielle et mouvement de l'écologie profonde : l'égalité biosphérique  
Écosophie et plateforme de l'écologie profonde

La raison sauvera-t-elle l'humanité ? L'humain, motif d'émerveillement et de déclin.

**! Travail à faire pour préparer cette leçon ainsi que l'entretien oral :**

Compléter les lectures ainsi que l'exercice E12 sur Carson et Naess (T20 et T21) ;  
Sur la [page pédagogique](#), lire les **consignes** pour l'entretien oral et compléter l'E13 ;  
Prendre rendez-vous et apportez votre E13 en vous présentant à votre entretien oral.

## § 25

Au-delà de l'anthropocentrisme : la reconnaissance d'une valeur à la nature ?

En concluant l'étude de Butler, on a dit : une politique d'*égalité* exige la reconnaissance de l'*interdépendance* des vies via la possibilité d'*actions collectives* concertées. Pour réfléchir à notre relation à la nature, nous reprenons ces trois idées : **interdépendance** chez Carson, **égalité** biosphérique chez Naess et pouvoir de la **raison** pour l'action concertée chez Potter.

L'entrée de la modernité en crise : croissance, Anthropocène et anthropocentrisme

La *vision moderne* est entrée en crise : la nature n'a-t-elle qu'une valeur instrumentale ?  
La crise : « *La croissance exponentielle produit des comportements contraires à la vie.* »  
La croissance exponentielle (Suzuki, R,129; S,61) : « *Nous avons dépassé la 59<sup>e</sup> minute* ».

L'Anthropocène désigne l'époque géologique où l'humanité devient une force de la nature. Les impacts des interventions humaines interfèrent avec les cycles naturels et les modifient. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup>, l'empreinte s'accroît, mais depuis 1950 c'est la *grande accélération*.

La crise viendrait de *causes philosophiques* : il faudrait modifier notre «vision du monde». L'anthropocentrisme actuel conduit à la destruction de la vie et à la faillite de nos politiques. Considérant la nécessaire interdépendance entre les vies et nos idéaux d'égalité, la raison sauvera-t-elle l'humanité, bref *est-elle encore capable de produire des actions concertées* ?

### Considérations biographiques pour Rachel Carson (1907-1964) et Arne Naess (1912-2009)

1907 : Naissance de Rachel Louise Carson à Springdale, en Pennsylvanie, aux États-Unis.  
1913 : Elle a peu d'amis. Autour de la ferme, elle élargit ses connaissances grâce à sa mère.  
1929 : Diplôme en biologie, études en zoologie et génétique, puis maîtrise sur les poissons.  
1935 : Au Bureau fédéral des pêches, des textes pour la radio et des articles de vulgarisation  
1941 à 1955 : trilogie sur la mer et correspondance avec Olga Owen Huckins, une éditrice.  
1956 : *How to Help your Child to Wonder*, après adoption d'un jeune orphelin, Roger Christie.  
1957 : Une idée de livre, elle surveille l'épandage, lettre d'Olga : le DDT tue, le New Yorker...  
1960 : Elle subit une mastectomie et de la radiothérapie pendant la rédaction de son livre.  
1962 : *Printemps silencieux* : l'environnement ne fait pas partie des politiques publiques.  
1963 : Devant le congrès, après une campagne de dénigrement contre une hystérique...  
1964 : Carson meurt d'un cancer et l'*Environmental Protection Agency* sera créé en 1970.  
1980 : À titre posthume la *Presidential Medal of Freedom*, le plus haute distinction civile.

1912 : naissance d'Arne qui a conscience de faire partie de la nature dès sa tendre enfance.  
1937 : à l'âge de 25 ans, il fait construire une *hytte* dans le massif de l'Hardangervidda.  
1939 : Après des études à Paris, à Vienne et à Berkeley, il devient le plus jeune professeur.  
1967 : Une prise de conscience à la lecture de Carson qui avait publié *Silent Spring* en 1962.  
1968 : Naess quitte ses fonctions à l'Université d'Oslo pour vivre et sauver la planète !  
1970 : Naess s'attache avec des activistes aux parois de la cascade de Mardalsfossen.  
1973 : Un article le rendra célèbre : les bases de l'écologie profonde en quelques points.  
1974 : Un livre sur Gandhi, mais influences importantes du bouddhisme et de Spinoza.  
1974 : Son livre de synthèse est publié sous le titre : *Écologie, communauté et style de vie*.  
2009 : Après des engagements politiques, le «père de l'écologie profonde» meurt à 96 ans.

Question : quelle vision du monde permettrait de résister à la dégradation de la nature ?